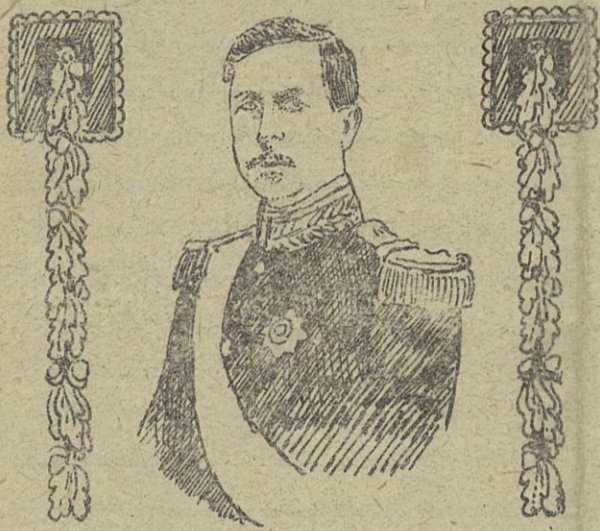


ADMINISTRATION
CAMP DE
ZEIST,
TOUS LES
JOURS DE
9 A 11 HEURES
BARAQUE 25.

Le Courrier

Journal des Internés.

REDACTION
C. DEROUX,
E. QUINTENS,
A. VERBIST,
E. WÈVE.



L'ANNIVERSAIRE DE NOTRE ROI.

Depuis 1914, la guerre asservit les hommes et, parmi eux, les Belges, qui ne l'ont pas voulue. Nous n'avons pu la supporter, que forts de la justice de notre cause et conscients de la forfaiture de ceux qui veulent nous ravir notre liberté.

Cette pensée nous ramène à la journée mémorable du 4 Août 1914 où notre Roi répondit à l'ultimatum outrageant par un "Non" qui était la réponse de tous les Belges.

Ce jour-là, nous fûmes fiers de notre Roi. Depuis lors, l'adversité soufferte en commun a scellé à jamais l'affection qui unit le Roi Albert au peuple Belge.

Il reste donc à notre Roi dont le royaume n'a jamais été si grand que depuis qu'il se réduit à une bande de terre derrière un fleuve inviolé, cette richesse inexprimable, plus chère que la possession de tous les biens matériels: l'amour de son peuple.

Il lui reste aussi l'estime et l'admiration du monde qui voit en lui,

le symbole de l'honneur.
Et la gloire de ce grand Roi,
enté vivant dans l'immortalité re-
jaillit sur nous, Belges, qui, der-
rière lui, marchons dans la voie sa-
crée du Droit et de la Justice.

Le 8 Avril ne sera pas une fête,
puisqu'il n'y a pas de saints nous environ-
nent. Mais en ce jour anniversaire
de sa naissance Albert I^{er} se
sentira enveloppé de nos pensées
qui s'en iront vers lui comme
autant de témoignages de loyauté,
de fidélité et de respectueuse
affection.

Vive le Roi Albert!
Vive la Belgique!

E. H.

L'Heure d'éveil

C'est Mars!
Un lent soleil convalescent,
En haut se penche à la fenêtre
Et sur la terre pénètre.

C'est Mars!
Le vieil hiver s'enfuit au nord
Comme un oiseau qui secouerait ses plumes,
L'aube neuve laisse tomber les brumes.

C'est Mars!
L'après midi s'est attiédi,
Le ciel étend sur les éclaircies
Les tabliers de sa lumière.

C'est Mars!
Le crépuscule incline aux longs miroirs
Des lacs pensifs ses bras qui glissent
Et s'enfoncent sous les eaux lisses.

C'est Mars!
Et ce printemps, voici qu'il s'apprivoise
Avec les premiers chants d'oiseaux
Et qui aux étangs couleur d'ardoise
Les humbles gens de la paroisse
Pour réparer leur chaume et border leurs
cloisons
Compent les langes et blancs roseaux

Emile Verhaeren

Consolation

SUITE

Des camarades du départ, beaucoup a-
vants et rembour, plusieurs avaient été ci-
tés parmi les braves, presque tous allaient
de l'avant, donnaient leur part de force
à la grande défense. Personne, dans
doute, au camp, ne se souvenait de lui,
épave déchet de la fière armée. Derange
lui montait au front, les larmes aux yeux.
Et sur le gravier de la Cour, les feuilles
tombaient si jaunes, si tristes.
Le blessé ne se doutait pas qu'entre, sans
bruit, sa mère, du fond de la cham-
bre, le contemplant douloureusement.
Il ne se doutait pas qu'elle lisait si
profondément en lui, que chaque bat-
tement du cœur, résonnait, trouvaît un
écho dans le cœur maternel. Elle com-
prenait si bien son chagrin, son regret,
son amère déception, qu'elle se gardait
elle-même de trahir sa joie de le
posséder, de l'avoir, tout à elle, presque
sain et sauf, après avoir tremblé de
le perdre, tant de nuits et tant de jours.
Elle se contentait de l'entourer de la
tendresse la plus délicate et la moins
génante, celle qui n'interrompt pas
les rêveries par d'inopportunes paroles, cel-
le qui ne force pas le sourire, qui ne de-
mande pas le moindre témoignage de
gratitude, celle qui veille, protège, attend
qu'on lui permette de consoler.

La chambre s'assombrissait, un frôlement
de robe... le blessé tressaillit et se jeta en
arrière.

- C'est toi, mère?

- Oui.

- Dans l'automne est précieuse! Tois donc,
les feuilles tombent, il fait froid.

Elle se pencha sur le feu pour y jeter du
bois. Le jeune homme s'était levé. Sente-
ment, mais sans hésiter, il alla à elle et
lui passant le bras autour du cou, il ap-
puya sa tête contre sa poitrine, et, après
quelques instants d'un silence profond, il
s'écria, dans un sanglot éperdu.

- Maman, maman, je suis un homme fin,
je ne suis plus bon à rien.

Un grand frisson passa dans la poitrine
de la mère, elle serra fortement contre elle
l'enfant qui l'appelait. Elle sentait bien que
le moment n'était pas encore aux paroles,
mais à cette étroite, à la fois tendre et pro-
tectrice qui confond deux âmes dans une
seule douleur. Il pleurait. C'était la pre-

mière fois que depuis son retour il pleurait devant elle, elle se disait, presque heureuse, qu'avec ces larmes d'amertume du chagrin tomberait. Tout en caressant l'enfant adoré qui souffrait, elle avait un sourire mélancolique.

Ces jours-ci elle osait entrevoir l'avenir. Elle savait que le fils, fort, bon, viril, n'avait point, comme il le croyait, achevé sa vie. Sa meurtrissure d'orgueil héroïque se cicatrifierait, sa déception s'adoucirait, à la première parole d'amour que murmurerait à son oreille la femme qui lui serait destinée; il serait aimé d'autant plus fort qu'il était marqué du sceau de la gloire et de la souffrance; elle sentait au serrement soudain de son cœur à elle, que ce que la mort ne lui avait pris, la vie en faisait son heureuse proie. Elle disait, en couvrant de baisers ses cheveux épais, que ce pauvre fils éploré apprendrait que la vie n'est pas un bien unique et personnel, qui à la transmettre survit à nouveau.

Elle se disait, pour avoir vécu cinquante ans, qu'il n'est pas de douleur que le temps n'apaise. Sans parler simplement en se pressant fort contre elle, elle fit passer dans le cœur de l'enfant les convictions consolantes. C'est pourquoi, lorsqu'il releva le front, dans ses yeux rouges de larmes, il n'y avait plus la farouche lueur du désespoir. C'est pourquoi, attiré et de sa main unique la tête grise à ses lèvres, il la baisa si longuement, si tendrement.

(La Guerre Mondiale d'Europe) Maximilien Nossek

Au Jour le Jour

25 - Avec les premiers rayons du soleil, nos communiensales, les puces, ont repris l'offensive. Oh! les sales bêtes! Si elles ne sautaient pas! Tous croyez mettre la main dessus et crac! celle que vous franchissiez, par un bond prodigieux, se met hors de portée. Allez donc battrafer!



Un interne ingénieur (que cet adjectif ne soit pas considéré par certains comme une critique de leur manque d'esprit d'initiative) un interne ingénieur, dis-je, a donc saigné la difficulté. Il applique sa couverture au

soleil, contre la paroi d'une baraque. Au bout de quelques minutes, les puces, qui courtisent volontiers Phœbus, montrent le bout du nez. A cet instant précis, bing! d'un coup de marteau, notre ami les écrabouille!

Il déploie dans cette chasse d'un nouveau genre, plutôt bruyante, une telle maestria que, pour peu qu'il continue, ses couvertures seront bientôt autant d'écrans.

26 - Les internes cassus ont une sale habitude: ils fêtent, régulièrement Gammbrinus à chacune de leurs sorties. Cet harnage rendu au lieu de la bière développe en eux l'esprit d'entreprise qui n'est manifeste jamais tant qu'en présence d'une représentante du "sesque", auquel nous devons notre mère.

Étantôt, dans le tram qui amène la smala au camp de Leist, un de ceux-ci jeune, beau, charmant, encore qu'un inexpérimenté esquisse une timide reconnaissance vers les charmes défraîchis d'une Baute de Suif quelconque. Au je dit qu'il manquait d'expérience? Il le prouva et fut rabroné; ce que voyant, un matou aussi célèbre par sa corpulence que par son talent, se lança carrément à l'offensive avec une furia toute "française". Mais il avait compté sans les fumées qui obscurcissent son cerveau et, manquant le but, il alla choir de haut son poids sur le restaurateur du camp de lequel, aplati, s'évanouit presque...

Explications plutôt aigres, puis, tout s'arrange... Notre Galina, qui aime la musique, surtout la flûte, tel un gros bouillon, continue à papillonner autour de Baute de Suif, qui accepte ses hommages en minaudant...

27 - Le camp de Leist devient un but d'excursion. Aujourd'hui le club des billardistes d'Haarderwijk vient faire une exhibition parmi nous. Les Haarderwijkais sont, tout le monde le sait, des pétronnes. Nous avons pu de constater une fois de plus et comparer notre simplicité plutôt spartiate avec leur élégance extra-militaire. Cette constatation, en somme tout à leur avantage, n'atteint en rien l'admiration que leur maîtrise au jeu de billard a provoquée chez les Leistais.

Mais n'oserons plus aller à Haarderwijk.

28 - Un fabricant de broses de la baraque 23 du camp I voyant ses affaires prendre de grandes proportions, a fait l'acquisition d'une machine à force avec volant et courroie. Et il joue, son petit patron: pendant qu'un malheureux peine au volant et qu'un autre fare les trous, lui, surveille.

Il y en aura toujours pour vivre de la sueur des autres.

29 - Vendredi-Saint. Service de dimanche. Les "plaisies" sont toujours au programme.

30 - Depuis l'instauration du rationnement, les internes se découvrent tous des instincts de marchand. Je viens de voir devant la baraque 3 du camp II un étalage où voisinent le chocolat, des harengs-saur, du pudding (?) et des pastilles qui, suivant le boniment du vendeur, tuent la faim. Les marchands nous décochent leurs plus beaux sourires. Mais où sont les harengères, fort en qu., du marché aux poissons de Bruxelles en Brabant?

31 - La grande offensive se stabilise. "Ils" ne passeront pas encore sous l'arc de Triomphe. Bilan: beaucoup d'offenseurs en moins. Vive la Belgique.

Eugène

FESTIVITÉS

Les festivités suivantes auront lieu le 8 Avril à l'occasion de l'anniversaire de S. M. Albert 1^{er}, roi des Belges.

Le matin de 10 à 12 h. musique dans les deux Cantines.

L'après-midi de 1 1/2 à 4 h. match de football et concours de jeu de balle à la planie des Sports, et tir à l'arc.

En cas de mauvais temps, ces concours n'auront pas lieu et une musique jouera dans chaque Cantine.

L'après-midi de 1 à 4 h. représentation gratuite au Cinéma.

Le soir à 6 h. représentation au théâtre Camp I.

"Joli chez les Cocottes" "L'accordeur" au théâtre Camp II.

"Groot Stadslucht" à 6 1/2 h. représentation au Cinéma même programme que l'après-midi.

Toutes ces représentations seront gra-

trites pour les internes qui seront désignées par les Commandants de division.

BILLARD

Belle journée, Mercredi 27 Mars, pour les amateurs de billard du camp. Un grand match Feot Baerdewyk se donnait dans la salle du camp I.

24 joueurs se rencontrèrent en 12 matchs qui tous furent très palpitants. La journée se termina en faveur de Baerdewyk avec 7 victoires et 1593 points pour 5 victoires et 1587 points. Soit 2 victoires et 6 points à l'avantage de Baerdewyk.

Ce résultat est très honorable, pourtant les nôtres auraient pu faire mieux. Le nombreux public présent prouve l'intérêt que nos internes portent à ce beau sport.

À bientôt, espérons de autres belles rencontres pour Messieurs les Billardais, Communiqué.

CERCLE CONCORDIA

Il y avait affluence select au mess des sous-officiers pour assister à la fête organisée par le cercle Concordia. Ce fut, incontestablement, une très belle soirée qui méritait en tous points le succès qu'elle a rencontré, tant au point de vue du programme, judicieusement élaboré, qu'aux interprètes faisant montre d'un talent aussi réel que divers dans ses manifestations multiples.

Madame Beyens, cantatrice exquise, dont on ne se souvient jamais en vain le concours, ravit les auditeurs dans un morceau de Madame Butterfly, de Puccini et des chants de Landen Eynde et de Bellebroeck. M. le lieutenant Kensière, dont le talent de soloncelliste est connu de tous, fit parler son instrument dans le Bève de des Greux, de Maesenet, la Berceuse de Jocelyn et la Chanson triste de Echaï Kowsky. Il fut accompagné avec maestria par M. Mambour. Signalons encore M. Jrayex, dans ses chansons réalistes, M. Hutrouw, un diseux qui fut une véritable révélation et qui a encore à venir. M. M. Praast, Lucas, Logels et les désopilants Lonet et Muller.

En fin de soirée, une saignée délicieuse. Un jour de pluie fut enlevé avec un brio qui fait bien augurer du talent prometteur de M. Decker, Mattot et Charles, auxquels s'étaient

adjoints M. M. Willy, de Ranteire dont l'éloge n'est plus à faire.

Nous avons remarqué dans l'assistance M. et Madame Mulder, le lieutenant Beyens, Madame Kensière, les lieutenants Leclère, Jellaert Janssens ainsi que de nombreux sous-officiers et leurs familles.

Terminons par l'adage: "Succès oblige" et attendons la prochaine

RÉSULTAT DU CONCOURS D'ARITHMÉTIQUE

N°1 - Réponse: 14 ans, 9 mois, 23 jours (simples)
10 ans, 219 jours (composés)
N°2 " 16,36%
N°3 " 120 fr.
solution:
 $110\% = 132$
 $1\% = \frac{132}{110}$
 $100\% = \frac{132 \times 100}{110} = 120 \text{ fr.}$

N°4 - fr. 1,11 au fr. 1,12 le litre

N°5 - $4,2\frac{20}{100}$ litres ou 4,66 litres

La réponse 279 litres est aussi juste en faisant dans la donnée, pour abaisser le prix du litre à fr. 20 au lieu de fr. 20.

Voici les résultats du Concours:

39 réponses, 11 entièrement justes.

Les prix ont été exécutés soit:

11 frs par mandats postaux -

3 livres - 10 brochures - 15 fascicules.

Aubonne (Suisse) le 1^{er} avril 1918

E. André font. postal.

Aubonne, le 26 Mars 1918.

Dès le 1^{er} avril, je pourrais avoir des nouvelles de Belgique envahie par les évacués passant à Bâle. Prière à chaque interne qui n'a pas de nouvelles de m'en indiquer:

- 1° Nom, prénom, âge
- 2° Nom de jeune fille (pour les dames mariées)
- 3° Prénom et âge de chaque enfant
- 4° Localité, rue et n°, province etc.
- 5° Nom de l'expéditeur.

Surtout, ne pas oublier d'indiquer l'âge des personnes dont on désire avoir des nouvelles.

Ces renseignements ne coûtent rien. Écrire par lettre à M. E. André

font. postal

Aubonne (Suisse)

PROMENADE. Jusqu'à nouvel ordre, les promenades militaires des internes seront remplacées par des promenades facultatives individuelles. Celles-ci auront lieu aux jours or-

dinaires des promenades fixes par et pour ces divisions entre 1^h et 4^h et 5^h et 9^h après midi. Les promenades individuelles peuvent se faire par tous les internes indistinctement, qu'ils soient munis ou non de carte de sortie, à l'exception des hommes punis et de ceux auxquels l'autorisation a été refusée par le Commandant de la Division. L'entrée et la sortie devront se faire par les contrôles. Les promoteurs peuvent se rendre par la Grand'route jusqu'à Louis Texheide et jusqu'à la Silberfabrick et par les chemins publics dans le terrain compris entre la grand'route et le Camp. Afin de permettre de constater si les hommes punis ne sont pas sortis, le commandant de Division veillera à ce que de temps à autre on procède à l'appel. Le clairon de jour dans chaque division sonnera l'appel des consignes aux heures indiquées. Cette question sera d'ailleurs réglée par les Commandants de Division. Les corps de musique qui, jusqu'à présent, accompagnaient les promenades, partant l'un à 9 h l'autre à 10 h. Le rassemblement aura lieu près de la Cantine du Camp. Il puis, suivant l'allée centrale, les musiques se dirigeront vers la sortie du camp. Il puis, par le Kampweg jusqu'au camp, prendront l'avenue centrale de ce camp jusqu'à la Plaine des Sports où les corps de musique seront disloqués. Le C. S. D. réglera ce service. En cas de mauvais temps le drapeau bleu sera hissé en signe de suspension.

VENTE DE CHOCOLAT. Le Commandant des Forces de Terre et de Mer de l'Est fera la vente de chocolat par des militaires (internes) dans les quartiers (camps) pendant la marche ou à l'exercice.

ZÔNE D'ÉTAPES

La zone dans laquelle la correspondance des militaires internes belges n'est pas autorisée (zone d'étapes) est étendue à partir du 1^{er} février dernier aux arrondissements de Ath et le Nord-Ouest de l'arrondissement de Saignies. La frontière du Gouvernement Général et la zone d'étapes sont maintenant: Au sud-est: arrondis. Alast à l'Ouest de Bièvre et à l'est du Bois de Lesmes vers la frontière Est de l'arrondissement d'Ath où elle se rencontre près de Couleux et continue jusqu'à Floricourt.

BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

J. GROOTENDORST HOF N°38

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES
EN TOUS GENRES. RAYON SPE-
CIAL POUR PIEDS SENSIBLES
RÉPARATIONS RAPIDES ET SOIGNÉES

SALON DE AREND ARNHEMSCHÉWEG COURS DE DANSE

Mercrèdi de 7 à 8 h pour débutants
de 8 à 10 h pour plus avancés
Dimanche de 12 à 2 1/2 h pour
débutants de 2 1/2 à 4 h pour
plus avancés
STEEMAN Maître de Danse.

RESTAURANT BELGE

M^{ME} VAN LEEMPUT
40 BREESTRAAT
DINERS COMPLETS à 60 CENT
CUISINE SOIGNÉE

CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol amènent le
grain dans les greniers
Les meilleurs tuyaux de drainage
se vendent chez

RAYMOND STEYAERT

THUUROUT

On demande des agents actifs partout

D. MULDER

HORLOGER

ARNHEMSCHESTRAAT

Horloges, montres, services
de montres, boîtes à
montres et tous accessoires
aux prix les plus
avantageux

PERMISSIONNAIRES chez BRUINTE KRANKELEDENSTRAAT

près de la Tour
Vous pouvez vous restaurer
à des prix modérés
POISSON FRITS HARENGS
FUMES ET À LA DAUBE
J. KUIT

HEHENKAMP

LANGESTRAAT
COIN LANGEGRACAT

Confections pour mes-
sieurs - Sardessus
Grand choix tissus de
1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS DE FAAM

LANGESTRAAT 79

du bon, du solide
à prix réduit.

PHOTOGRAPHIE

L. B. J. SERRÉ

UTRECHTSCHÉWEG 48

TÉLÉP. INT. 371

Personnel belge et interne
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

CAFÉ-RESTAURANT HOTEL

HUIS TEN HALVE
SOESTERBERG

Grand jardin - séanda
Séjour agréable
Cuisine et caves soignées
J. PUTMAN

PÂTISSERIE BELGE C. STOOVE

UTRECHTSCHÉWEG

Boîtes au riz et
aux Fruits
Saint Nicolas de
Basselt.

NE FUMEZ QUE
LE TABAC

DRAGON

FABRICANT
J. GRUNO GRONINGUE

V^{VE} I. A. DE VRIES

LIEVEVROUWEG 50

La meilleure adresse pour
outils et articles en fer

PRIX SPECIAL
POUR LES BELGES

L. J. SCHÜLLER SOESTERBERG

Forge. Articles en fer.
Email Orion. Saque pour
velos - Solution Englebert
Huiles - Selles - pneus,
chaînes.
Accessoires et vélos
d'occasion

BEURRE

Beurre crème
estampillé du Gouvernement

H. ZWAN

HOF. AMERSFOORT

O DÉON

KROMMESTRAAT 38

COURS DE DANSE

Séance tous les jours de 7 1/2 à 11 h
Vendredi excepté. Le dimanche
de 3 1/2 à 5 1/2 h et de 7 à 11 h
Leçons de danse le lundi à 7 1/2 h

MAGASIN DE ZON

HAMERS FRÈRES

LANGESTRAAT TEL INT 158

Confections pour dames et
enfants.
Pâtisserie et aménagement

A. SERNÉ & ZOON

COSTUMIERS

GROENENBURGWAL 56 AMSTERDAM

FOURNISSEURS DES THÉÂTRES DES
CAMPS DE HARDERWIJK ET DE ZEIST.

Costumes et accessoires pour cortèges, fêtes,
bals costumés, théâtres etc etc.

HOLLANDO-AMERIKA

VIE - ACCIDENTS - RENTE VIAGÈRE

SIÈGE PRINCIPAL: 11 HOFWEG LA HAYE

FILIALES À UTRECHT, AMSTERDAM, ROTTERDAM

CAPITAL FL. 5.000.000

Avant de contracter une assurance demandez conditions à nos
agents

REPRÉSENT. POUR LE CAMP
FR. FOPS BARIS CAMP 1

INSPECTEUR ADJ. POUR UTRECHT ET ENVIRONS

J. B. VAN OVERMEIRE
ANEMOONSTR. 9^{BIS} UTRECHT